

**La Semaine de la Persévérance Scolaire** vise à sensibiliser tous les acteurs à l'importance de la prévention du décrochage. Cet évènement permet de mobiliser la communauté pédagogique et éducative autour des jeunes et de leur réussite, d'encourager les efforts des élèves et de valoriser l'engagement quotidien.

### Quelques actions de la région académique :

- |  |   |
|--|---|
| ★ " <b>Co-coordination dispositif Rebond</b> "<br>Collège Romain Rolland ( <i>Soyaux-16</i> )      | ★ " <b>Bienvenue dans ton lycée !</b> "<br>Lycée pro. Tregey Rive de Garonne ( <i>Bordeaux-33</i> ) |
| ★ " <b>Atelier Persévérance scolaire</b> "<br>Collège, lycées et lycées pro. ( <i>Corrèze-19</i> ) | ★ " <b>5 minutes pour ne pas décrocher</b> "<br>Lycée Jean-Baptiste De Baudre ( <i>Agen-47</i> )    |

### ZOOM du jour

#### Le refus scolaire anxieux (RSA)

Le refus scolaire anxieux (RSA), souvent appelé « phobie scolaire », s'impose à l'élève et désigne une réelle difficulté voire une impossibilité à être présent en classe, associée à une forte détresse émotionnelle. Il s'accompagne parfois de crises, pleurs, troubles du sommeil ou de symptômes somatiques (maux de ventre, de tête...). Les jeunes concernés, filles ou garçons, peuvent manifester de l'anxiété, de la dépression et une baisse marquée de l'estime de soi. Selon Héléne Birraux, ils présentent un blocage provoqué par une peur de penser. Elle distingue les jeunes pour qui l'École n'est pas un problème mais ne supportent pas l'échec, réel ou imaginé, ceux déjà fragilisés et pour qui le travail scolaire peut réveiller des problématiques et les jeunes abîmés par l'échec ou le sentiment d'échec pour qui ne plus aller à l'école permet de protéger l'image de soi.

Le RSA est multifactoriel : des vulnérabilités individuelles (anxiété de séparation, peur de l'échec, phobie sociale, anxiété généralisée ou syndrome dépressif) peuvent se combiner au contexte social et/ou familial, aux exigences scolaires et au climat de l'établissement pour alimenter la dynamique anxieuse. Le RSA peut être progressif (absentéisme perlé et symptômes physiques) ou brutal (absentéisme massif, souvent aux rentrées de vacances).

Les médecins et psychologues EN, les infirmiers scolaires et les équipes pédagogiques jouent un rôle central pour accueillir la parole du jeune et éviter sa déscolarisation. La prise en charge est nécessairement pluridisciplinaire, associant suivi médical, accompagnement éducatif et aménagements scolaires individualisés. Selon les besoins, un projet d'accueil individualisé, un soutien par le CNED, l'accompagnement pédagogique à domicile, à l'hôpital ou à l'école (APADHE) ou des cours à domicile peuvent être mobilisés pour maintenir un lien avec l'École et préparer un retour progressif. Le dialogue entre ces différents acteurs, incluant l'élève et sa famille, est alors crucial. Enfin, le travail sur le climat scolaire et l'accueil des élèves dans un établissement, comme lieu de vie collective où les jeunes se sentent bienvenus, sont des pistes pour prévenir le RSA et/ou favoriser le retour des jeunes qui en souffrent.

### À voir en ligne

#### Guide sur l'accompagnement pédagogique à domicile, à l'hôpital ou à l'école (APADHE)

Ce guide a été élaboré pour mutualiser et diffuser les bonnes pratiques des professionnels participant au dispositif APADHE. Il présente notamment un focus sur le refus scolaire anxieux.



#### « Tu décroches ? Y a la vie qui t'appelle. »

Film réalisé par les élèves des pôles d'accompagnement à la persévérance du Sud Gironde avec Majka et BP Films

